

resté près de là, il le montra du doigt à son épouse qui comprit ce qui s'était passé.

Alors le mari et la femme tinrent conseil entre eux et se dirent : « Pourquoi n'entrons nous pas en religion afin de nous adonner à la sagesse ? » Ils quittèrent donc tous deux leurs parents, et, entrant en religion, pratiquèrent la sagesse parmi les solitudes des montagnes. En ce temps, il y avait un brahmane qui, avec cinq cents disciples, demeurait aussi dans les montagnes ; quand il vit Kâçyapa et sa femme, il prononça des paroles de blâme en disant : « La règle de ceux qui entrent en religion veut que chacun reste chaste et pur ; comment serait-il admissible qu'un mari et sa femme aillent ensemble ? » Alors Kâçyapa abandonna sa femme ; au prix de cinq cents onces d'or il acheta un fin vêtement de religieux et alla s'établir dans une autre forêt.

Sa femme se réfugia auprès du brahmane en lui demandant d'être son disciple ; mais, quand les cinq cents disciples du brahmane virent cette femme qui était fort belle, ils eurent de jour en jour une conduite plus impudique ; la femme ne pouvant plus garder son indépendance et ne pouvant plus supporter (ces obsessions) vint se plaindre à son maître ; le maître édicta à cause d'elle des défenses qu'il imposa à ses disciples pour les obliger à refréner leurs passions.

Plus tard, Kâçyapa se trouva au temps où le Buddha avait fait son apparition dans ce monde ; il entendit la Loi, se convertit et obtint (la dignité d') Arhat. Apprenant que sa femme d'autrefois se trouvait auprès d'un brahmane, il la fit venir pour qu'elle se rendit auprès du Buddha ; le Buddha lui expliqua la Loi et elle obtint (la dignité d') Arhat ; les cheveux de sa tête tombèrent d'eux-mêmes et le vêtement religieux se trouva (spontanément) sur son corps ; elle devint bhikṣuṇî et alla de lieu en lieu prêchant et convertissant. Or, il arriva justement alors que